# Marie Moret à Auguste Fabre, 24 décembre 1889

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

Fabre, Auguste (1839-1922) *est destinataire de cette lettre*
Pascaly, Charles-Jules (1849-1914) *est cité(e) dans cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)
Collation2 p. (373v, 374r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 24 décembre 1889, consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2338

## Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction24 décembre 1889
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireFabre, Auguste (1839-1922)
Lieu de destination12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

# Description

Résumé
Envoi de livres ; vœux de nouvelle année ; Pascaly encore souffrant de l'influenza.

# Mots-clés

Amitié, Librairie, Propagande, Santé
Personnes citéesPascaly, Charles-Jules (1849-1914)
Œuvres citées

- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,... par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Au suffrage universel. Extrait de « La politique du travail et la politique des privilèges »*, Paris, Godet jeune, 1875.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 1 à 10*, Guise, Imprimerie Baré, [1884-1886].
- Godin (Jean-Baptiste André), *La politique du travail et la politique des privilèges*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1875.
- Godin (Jean-Baptiste André), *La République du travail et la réforme parlementaire. [Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.]*, Paris, Guillaumin, 1889.
- Godin (Jean-Baptiste André), *La souveraineté et les droits du peuple*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Les socialistes et les droits du travail*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.
- Howland (Marie), Massoulard (Antoine) et Moret (Marie), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFabre, Auguste (1839-1922)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2338?context=pdf

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 10/10/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2338?context=pdf

373

G. F. 24 1re 87

1

Dear great friend, je vous confirme ma lettre du 11 courant et le départ franco petite vitesse livrable à domicile (12 rue Bourdaloue) de la caisse à votre nom contenant :

100 Ralahine
50 Fille de son père
100 La souveraineté
100 La politique
100 Les socialistes
300 Au suffrage
20 République du travail
20 Le Gouvernement
50 Etudes sociales, c'est à dire 5 de chacun des dix numéros.

J'espère que le tout vous arrivera en bon état. Faites en ce que vous jugerez le meilleur pour la propagande de nos idées.

Maintenant, dear great friend, puisque la période des souhaits de bonheur exprimés verbalement est ouverte, je vous dis ce que vous savez bien, c'est à dire que mes deux

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2338?context=pdf

Angèle et moi souhaitons à nous et aux vôtres bonheur et santé, et aussi le meilleur succès à vos travaux.

— Comment vous portez-vous ? Le midi se ressent-il de l'influenza ? Ici la santé est assez bonne.

Le cher Pascal n'est pas encore complètement remis. Nous espérons le voir ces jours-ci, précisément peut-être pour le 1 janvier.

Donnez-nous bientôt de vos chères nouvelles et agréez, dear great friend l'expression de nos sentiments les plus affectueux

Cordialement à nous, pour toute la famille

Marie Godin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2338?context=pdf